
Il a été tiré de cet ouvrage une ÉDITION de LUXE dont chaque exemplaire est numéroté et signé par l'Auteur.

PRÉFACE

On me demande d'écrire la préface des pages qu'EGO consacre au *Cercle Catholique* de Schaerbeek. Je le fais d'autant plus volontiers qu'une bien ancienne et solide amitié, encore augmentée par notre collaboration commune à la *Libre Belgique clandestine*, m'attache au Docteur VAN COILLIE qui a repris, pour signer ces feuilles, son ancien nom de guerre du temps de l'occupation.

C'est précisément de cette période de l'occupation ennemie qu'il parle en écrivant *Une Page d'Histoire de la Grande Guerre*; c'est l'histoire du *Cercle Catholique* de Schaerbeek, pendant cette sombre tragédie.

Il le fait dans un style alerte, brillant et vigoureux; un souffle du plus pur patriotisme anime son œuvre, en même temps que sa lecture communique un légitime orgueil d'appartenir à cette société, petite par le nombre de ses membres (180 sur une population de 100,000 h.) mais grande par ses actes.

Je tiens ici à éviter toute équivoque : le *Cercle Catholique* est simplement un centre d'études et d'agrément, n'ayant nulle prétention à représenter le parti politique

dont il porte le nom; la politique en effet en est bannie, bien que ses membres soient tous imbus du principe religieux qui les unit.

Le livre d'EGO ne contient que la relation des principaux événements qui ont gravité durant la guerre autour de ce microcosme qu'est le *Cercle Catholique*. Et cependant ce travail a une portée plus élevée qu'il ne paraît de de prime abord. Il est en effet le premier, croyons-nous, qui signale les gestes patriotiques d'une société particulière. On sait que les Evêques de Belgique ont exprimé le vœu de voir chaque paroisse écrire son histoire de guerre. Cela est possible pour les villages et les petites villes; mais dans les grandes agglomérations où les paroisses comptent plusieurs milliers de fidèles, et où les actes posés ont passé plus facilement inaperçus, la tâche nous semble exposée à être forcément incomplète; le travail doit y être divisé, limité à des milieux où l'on se connaît parfaitement, et c'est plutôt aux cercles, associations, établissements d'enseignement, qu'il appartient de rassembler les faisceaux de renseignements. Si, à l'exemple du Docteur VAN COILLIE, d'autres s'attelaient à cette besogne, on pourrait aisément recueillir les faits qui, sans cela, sont destinés à tomber dans l'oubli, on les coordonnerait par communes d'abord, ensuite par cantons, arrondissements et provinces; et les historiens, qui plus tard écriront pour la postérité, trouveraient là une mine de matériaux d'une véracité et d'une richesse insoupçonnées. C'est en quelque sorte la méthode analytique, qui permettrait, par la réunion d'éléments précis, de s'élever aux synthèses claires et lumineuses, aux conclusions d'une logique irréfutable.

On dit et on répète que la petite Belgique est un peuple héroïque. C'est vrai; mais la Belgique n'est pas une individualité; elle se constitue de parties distinctes; et pour arriver à une généralisation, on devrait faire la démonstration documentée que chacune de nos neuf provinces a

fait preuve du même esprit de générosité et de sacrifice, que dans le Brabant, arrondissements flamands et wallons ont rivalisé de patriotisme, que dans le canton de Schaerbeek et pour descendre plus bas encore, que dans la commune de Schaerbeek et dans ses sociétés multiples, on compte une belle poignée de héros.

L'intérêt de ce livre n'est donc pas purement local. Certes, le *Cercle Catholique* peut montrer sans fatuité son blason où sont gravés ses états de service et prétendre même que nulle autre société ne le dépasse dans la défense de la Patrie. Cependant l'auteur n'a invoqué cet exemple particulier que pour en faire rejaillir l'honneur sur la nation entière; il donne en somme la preuve que le peuple belge dans son ensemble a été admirable d'héroïsme et de grandeur. La portée générale du travail du Docteur VAN COILLIE, dépasse donc la simple histoire du *Cercle Catholique*.

Certaines personnes, frappées des faiblesses, des fautes, des trahisons même de quelques citoyens isolés, en concluent que le nombre des défaillants égale presque celui des méritants. C'est que l'intensité du bruit provoqué par le mal n'est ici, comme en d'autres domaines, comparable qu'à la profondeur du silence qui enveloppe et cache le bien. Il faut absolument que cette idée disparaisse de l'opinion et que l'on sache que pour un malheureux qui a manqué à ses devoirs, des centaines de Belges se sont comportés noblement. Peut-on trouver preuve plus irréfutable de cette vérité que dans la beauté et le nombre des gestes souvent inconnus des amis de l'auteur?

D'autre part, il faut reconnaître que le souvenir des ancêtres s'évanouit souvent bien rapidement; les morts vont vite. Après deux ou trois générations, c'est à peine si l'on se souvient encore du nom des aïeux; on ignore tout de leur vie, de leur carrière, des services qu'ils ont pu rendre à la société, de leurs grands actes d'héroïsme

pour la patrie. Il importe de tirer du naufrage de l'oubli ceux qui se sont sacrifiés à la défense patriale pendant la grande guerre; il faut que leur nom survive au sein des familles et des générations futures; le sera-t-il si, dans chaque bibliothèque familiale, ne se trouve un petit livre retraçant leur vie ou du moins les actes qui les honorent?

Voilà pourquoi le Docteur VAN COILLIE a fait œuvre utile en écrivant cet ouvrage destiné à conserver le souvenir des membres méritants du Cercle.

Les chiffres cités par EGO ont leur signification : sur 180 membres, 90 soldats, presque tous volontaires, parmi lesquels six aumôniers, six médecins militaires, seize morts, plus de vingt blessés, plus de cinquante citations à l'ordre du jour. Ils se sont illustrés non seulement à Liège, à Anvers et sur l'Yser, mais jusqu'en Serbie, en Russie, sur la terre africaine. Près de quarante prisonniers politiques, dont une forte proportion de dames et de jeunes filles; un nombre imprécis de patriotes attelés à l'espionnage, au recrutement des volontaires, au mot du soldat, aux prohibés, aux œuvres d'assistance et de bienfaisance!

L'auteur présente ces faits et les détaille dans la première partie de son travail.

La seconde partie est spécialement consacrée aux héros tués; c'est à proprement parler le *Livre d'Or*. Chacun de ces braves y a sa monographie aussi détaillée que l'ont permis les renseignements obtenus. Mais l'auteur ne s'est pas contenté d'une énumération sèche et succincte de leurs exploits. Dans la vie de chaque soldat tombé, il a cherché à faire ressortir une idée générale, un fait dominant, si bien qu'après le nom de chacun d'eux, on pourrait mettre un sous-titre, par exemple pour BOVY DANIEL : *Comment un timide devient un héros*; pour BOVY ELIE : *Ce qu'on souffre et voit dans les geôles allemandes*; pour VICTOR LAFOSSE : *Le secret du besoin de se sacrifier*; pour MARCEL CÉRIEZ : *Le renoncement hé-*

roïque des mères belges; pour CONSTANT CAYRON : *Comment meurt un saint*, etc.

La troisième et dernière partie donne la nomenclature de nos soldats, réserve un chapitre spécial aux blessés et cite les ordres du jour qui les concernent; puis elle passe aux prisonniers politiques, et enfin à tous ceux qui se sont distingués à un titre quelconque dans les œuvres patriotiques.

La critique m'étant permise aussi bien que l'éloge, je dois avouer que ce travail n'est pas tout à fait complet. On y trouvera sans doute certaines lacunes. Mais à qui en incombe la faute? On ne peut s'imaginer ce qu'il a fallu à mon excellent confrère de patience, de démarches et de recherches pour arriver à mettre son œuvre sur pied.

Les omissions sont inévitables, regrettables aussi. Lorsqu'on voit l'auréole dont on entoure certains noms surfaits, la gloriole qu'attachent à de menues actions tels personnages haut cotés, la vanité avec laquelle certaines gens se parent de plumes de paon, on reste confondu; et devant ces excès de quelques ambitieux, on déplore que le défaut ou l'insuffisance de renseignements absolument sûrs n'aient pas permis de faire ressortir dans toute leur splendeur les actes de tant de citoyens dont la valeur restera inconnue. L'honneur cependant en retomberait sur la Patrie et un peu sur le *Cercle Catholique*. Mais qu'on ne s'en prenne pas à l'auteur.

Je saisis l'occasion de réparer dès à présent une de ces prétéritons, c'est celle concernant l'auteur de ce travail, le Docteur VAN COILLIE, dont le nom est à peine cité plus loin. Je suis heureux de pouvoir rendre ici un hommage public au vaillant lutteur, au puissant polémiste, à l'ardent patriote que fut mon cher collaborateur à la *Libre Belgique clandestine*, mon compagnon de prison, sinon de cellule. Les anciens lecteurs de cette feuille de combat ont pu apprécier, dans la longue série d'articles

signés des pseudonymes D^r Z et EGO, la vigueur de son style, la richesse de sa documentation, la force de son argumentation; c'est lui qui fournit le plus grand nombre d'articles, et non les moins substantiels, au vaillant petit journal. De sa plume cinglante, mordante, trempée dans le vinaigre et le vitriol, il était passé maître en l'art de démasquer la fourberie teutonne et de venger la vérité outragée. En même temps qu'il luttait contre le découragement et le pessimisme, il cherchait à resserrer les liens entre tous les Belges et à ramener la confiance en l'issue finale. Quelle bonne besogne il a faite en ce domaine!

Il eut la gloire de perdre un de ses fils, le plus jeune volontaire tombé du Cercle, qui devait inaugurer la série de nos morts, et celle de voir emprisonner sa dame et un autre de ses fils.

Bon sang ne peut mentir. N'est-ce pas une de ses jeunes filles, presque une enfant en 1914, YVONNE, qui, à un officier supérieur boche à cheval l'interpellant sur la direction à prendre pour Wemmél, fit cette fière réponse : " Je connais la route, mais je vous ne l'indiquerai pas! „

N'est-ce pas la même qui, en pleine occupation ennemie, collabora avec d'autres jeunes filles du Cercle à l'organisation d'une fête de comédie au profit de la *Conférence de saint Vincent de Paul* fondée clandestinement par nos membres parmi les prisonniers de Saint-Gilles ? Laissez-moi raconter, pour finir, ce joli petit trait qui dépeint si bien l'état d'âme de nos enfants sous le joug teuton.

Il se faisait donc que cette association charitable avait à soulager de grandes et nombreuses détreesses et réclamait de l'argent, beaucoup d'argent. Les enfants des papas emprisonnés ne pouvaient résister plus longtemps à l'appel de ces demandes instantes. Que faire pour battre monnaie ? Les théâtres étaient fermés; une soirée de comédie serait assurée du succès. Mais on n'avait pas

d'acteurs du sexe fort, tous les jeunes gens du Cercle étant partis au front, et eût-on trouvé quelques embusqués, on les eût dédaignés. A cela ne tienne! les rôles masculins, dont un de brillant officier français, seraient tenus par les plus audacieuses. Un local fut loué, les cartes furent placées, on oublia, et pour cause, de demander à la Kommandantur et à la censure les autorisations requises. La fête réussit à merveille et rapporta plus d'un millier de francs, qui furent envoyés furtivement à Saint-Gilles où ils furent reçus avec des larmes de joie et de reconnaissance.

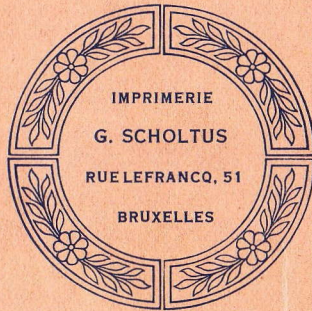
SPARTACUS

de la *Libre Belgique clandestine*.
(Docteur SCHOOFs.)



EGO
Dr Ed. VAN COILLIE

PRIX
4.50



Une Page d'Histoire de la Grande Guerre

LIBRAIRIE DELANNOY
& ACTION CATHOLIQUE
CHAUSSÉE DE HAECHT, 79
BRUXELLES

DEUXIÈME
MILLE

EGO

DE LA LIBRE BELGIQUE CLANDESTINE

(Dr E. VAN COILLIE)

UNE PAGE D'HISTOIRE
DE LA
GRANDE GUERRE

DEUXIÈME MILLE

BRUXELLES

LIBRAIRIE DELANNOY & ACTION CATHOLIQUE
CHAUSSÉE DE HAECHT, 79

TABLE DES MATIÈRES

I — PRÉFACE	page	3
II — EXPOSÉ HISTORIQUE	„	10
III — LE LIVRE D'OR		
A. les morts	„	57
B. les blessés et réformés	„	117
C. les condamnés et prisonniers politiques	„	124
IV — MÉMORIAL ALPHABÉTIQUE	„	129
V — ÉPILOGUE	„	145

Erreurs typographiques

Page	11	ligne	2 : <i>esquisse</i>	lisez	exquise
»	18	»	25 : <i>Jean</i>	»	Jules
»	43	»	17 : <i>nommée</i>	»	nommé
»	59	»	5 : <i>échappat</i>	»	échappât
»	73	»	4 : <i>ruisseaux</i>	»	ruisseaux
»	119	»	1 : <i>Granvelle</i>	»	Granville
»	»	»	2 : <i>le</i>	»	la
»	120	»	15 : <i>18 1918</i>	»	18 oct. 1918
»	121	»	24 : <i>zèlé</i>	»	zélé
»	130	»	5 : <i>un</i>	»	une